Carnets de

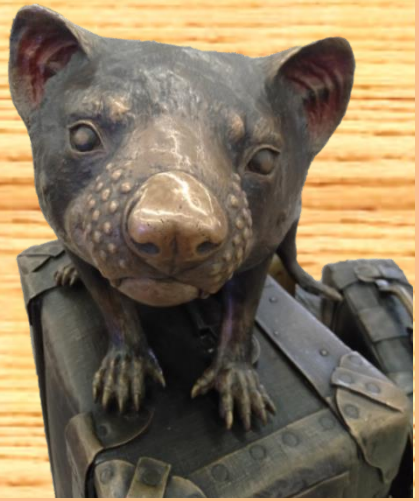
Voyage à Trowunna, l'île de l'inspiration

Portraits et autres anecdotes tasmaniens

Pascal Vatinel

CARNET 3 *Portraits des habitants du bout du chemin*

Tasmanie 2020 Marsupiaux – Monotrèmes - Insectes - Reptiles



CARNET 3 *Portraits des habitants du bout du chemin*

Tasmanie 2020 Marsupiaux – Monotrèmes - Insectes - Reptiles

VOYAGE DÉCEMBRE 2019 - MARS 2020 EN TASMANIE DU SUD

Au bout des nombreux chemins de Tasmanie, rencontrer d'autres « habitants ».

Malgré le rapide développement de la présence humaine, il serait difficile de séjourner en Tasmanie sans apercevoir plusieurs des animaux présentés sur les photos qui suivent. Mieux vaut toutefois garder à l'esprit que nombre d'entre eux ne sont visibles qu'à la tombée de la nuit ou juste avant le lever du jour. À moins, bien sûr, de vous contenter des ***tristes images de l'immense cimetière que constituent les bas-côtés des routes****.*

*Certaines espèces sont également plus farouches ou rares. Au point même de réduire tous nos espoirs à néant. Je pense en particulier à l'ornithorynque, qui vit dans un terrier et n'en sort que pour aller chasser… au fond de sa rivière ou de son étang ! Les petits marsupiaux, comme l'antechinus, la souris marsupiale, ou l'incroyable phalanger volant (****Sugar Glider****) ont ainsi su échapper à ma vigilance. Et bien d'autres encore. Il faut dire que la faune sauvage s'avère d'une incroyable diversité sur cette île riche de tant d'écosystèmes particuliers et en bonne partie préservée de la plupart des pollutions humaines. Enfin, du fait de leur taille, il est plus aisé d'apercevoir un wallaby, un wombat ou un pademelon, que des araignées, de petits batraciens, ou le minuscule et adorable Pigmy possum.*

Mais avec beaucoup de patience et d'attention, les surprises sont souvent au rendez-vous, comme vous pourrez le constater sur les pages suivantes*.*

(LES LÉGENDES DES PROCHAINES PHOTOS ET ILLUSTRATIONS FIGURENT EN FIN D'OUVRAGE)

Sugar Glider. Dessin de Lisa Stewart

Chaque matin, le spectacle de nouveaux **cadavres d'animaux** heurtés par des véhicules est bien présent. Beaucoup, gravement blessés, sont morts après une lente agonie. Des personnes, simples particuliers ou rangers, prennent pourtant le temps **d'évacuer la plupart de ces dépouilles**. Ce n'est pas seulement pour « rendre le paysage plus acceptable ». Leur geste est **essentiel pour éviter à d'autres animaux de se faire tuer !** Nombre de charognards (oiseaux, diables, quolls…) attirés par l'odeur des cadavres, s'attardent en effet sur les routes, au risque d'être écrasés à leur tour.

ORNITHORYNQUES

*Quelle étrange créature que **l'ornithorynque** !*

*Un pur métissage animalier : bec de canard, fourrure de loutre, queue de castor, pattes palmées, les œufs qu'il pond et ses petits qu'il allaite ! Je me demande encore ce que son créateur avait pu fumer. ☺ Il est pour moi l'équivalent, au sein des mammifères australiens, du dragon au sein du bestiaire chinois. Il excitait d'autant plus ma curiosité que je le savais partager avec **l'échidné** le privilège d'appartenir à l'ordre préhistorique des **monotrèmes** ! Aussi, à force de ne pas en voir la queue d'un lors de mes séjours en Australie, j'ai cru qu'il était devenu, à l'instar du préhistorique dragon chinois, **un animal de légende**. Les Aussies m'assurèrent que j'aurais plus de chances en **Tasmanie**, où l'environnement d'une grande pureté se prête mieux à son habitat. Cela m'a décidé à débarquer à Hobart, il y a cinq ans. Les Tasmaniens, surpris d'apprendre que je comptais séjourner trois mois sur leur île pour voir un ornithorynque, m'affirmèrent à leur tour : « Un ornithorynque ? Mais, mon pauvre monsieur, c'est extrêmement difficile. II vous faudra pas mal de chance, et surtout de patience. Il est possible qu'au bout de trois mois... vous n'en ayez pas vu la queue d'un ! ». C'est un photographe animalier, rencontré sur le marché de Salamanca, qui me sauva du désespoir. Intrigué par ma quête, et conscient de mon inexpérience en la matière, il me donna plusieurs contacts, bûcherons, fermiers... à appeler de sa part, au cours de mon périple. Grâce à lui, et à ses tout aussi sympathiques amis, j'ai pu réaliser mon vœu et observer, de longues heures durant, divers ornithorynques évoluant dans leur milieu naturel.*

Hélas ! Mon modeste matériel photo arrivait, cette année-là, à bout de course ! Impossible d'obtenir une mise au point stable avec un focus devenu hors de contrôle. De mes nombreuses occasions…

*…d'observation, je tirai peu de clichés qualitatifs. **Je garde en tête une séance avec une de ces créatures**, sur la berge d'une rivière, à la tombée de la nuit. Habillé de noir, la tête couverte par une capuche, silencieux et immobile, je me tenais à moins de trois mètres d'elle. Je l'ai filmée plus d'un quart d'heure, tandis qu'elle se "grattait la couenne", tentant de chasser les parasites logés dans son épaisse fourrure. L'extase ! Pour elle, comme pour moi. Une fois rentré dans mon petit chalet niché sur Craddle mountain, l'écran de mon appareil me révéla que, lumière baissante aidant, ma mise au point était ratée d'un bout à l'autre !*

*Cette privation de belles images a alors nourri, en plus de mon désir de découvrir le sud de cette grande île, **le projet d'y revenir**, ce qui aura été le cas cette année. Armé d'un appareil en meilleur état, fort de mon expérience précédente dans le nord, **j'ai pu à nouveau observer des ornithorynques et, cette fois, les photographier**.*

Diables de Tasmanie

1

1

2

Le diable de Tasmanie doit son nom aux premiers colons européens. Ils étaient effrayés par cet animal qui n'apparaît qu'à la tombée de la nuit et pousse des cris inquiétants, tenant à la fois de « ceux d'un cochon qu'on égorge et du râle d'un fantôme ». En outre, son apparition n'était pas plus rassurante : de longues dents dépassant de mâchoires puissantes, et des oreilles roses, glabres et pointues évoquant… **les cornes du diable** ! Depuis, et jusque très récemment, il a gardé, comme tous les **charognards**, une fort mauvaise réputation. Alors qu'aujourd'hui on reconnaît **l'importance de son rôle au sein de l'écosystème**.

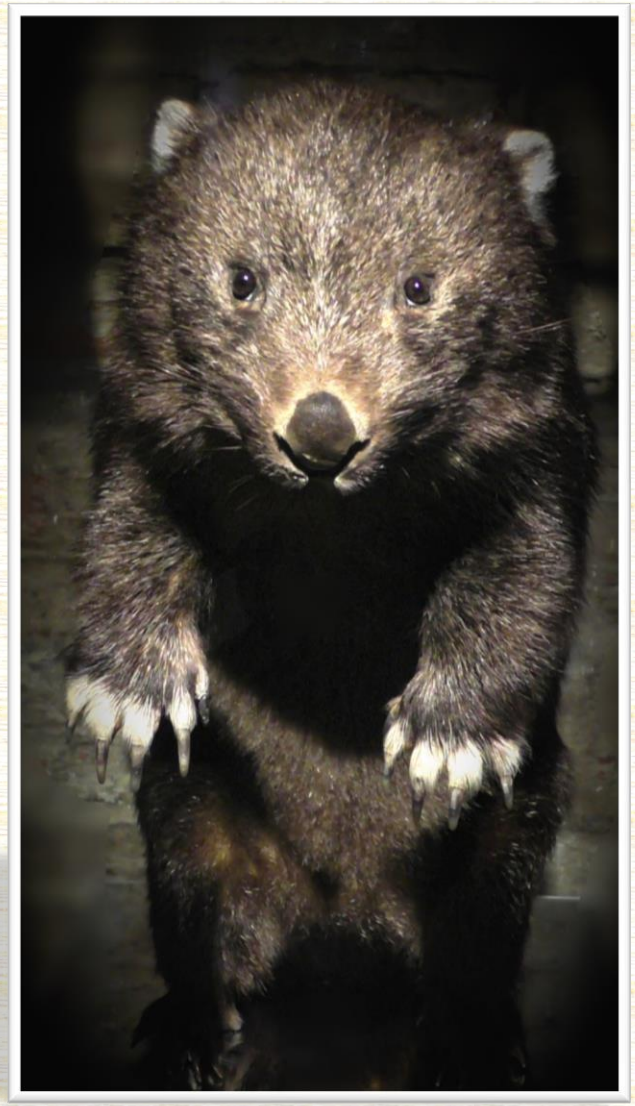
ÉCHIDNÉS

1

1

Les échidnés n'ont rien à voir (sinon l'apparence et le fait d'être insectivores) avec les hérissons. Il existe une trentaine d'espèces de hérissons, qui sont tous des mammifères appartenant à l'ordre des *Erinaceidae* ou celui des *Tenrecinae*. Tandis que les échidnés sont, avec les ornithorynques, les seuls représentants de l'ordre très ancien des **monotrèmes**. **Ce sont des mammifères qui pondent des œufs et allaitent leurs petits**. Autrement dit, ils sont à la fois mammifères et ovipares. À l'instar des oiseaux et des reptiles, ils sont dotés d'un **cloaque**, d'où leur nom : *monos* (un seul) *trêma* (trou), « monotrèmes ».

WOMBATS



1

Contrairement à ce que pourrait laisser croire cette photo prise dans le musée de Hobart, il ne s'agit pas ici d'un **ours**, mais d'un **wombat** (empaillé) ! Il serait aisé de les confondre. Pourtant, le wombat est un marsupial, herbivore et fouisseur (le plus gros fouisseur de Tasmanie). Il pèse de 15 à 40 kg et se déplace lentement, mais se montre capable de pousser des pointes à 40km/h en cas de danger. Il n'est pas craintif et, bien que paisible, il peut avoir des réactions très violentes s'il se sent menacé (lire à ce sujet l'excellent roman du très regretté **Kenneth Cook** : *Wombat revenge*).

1

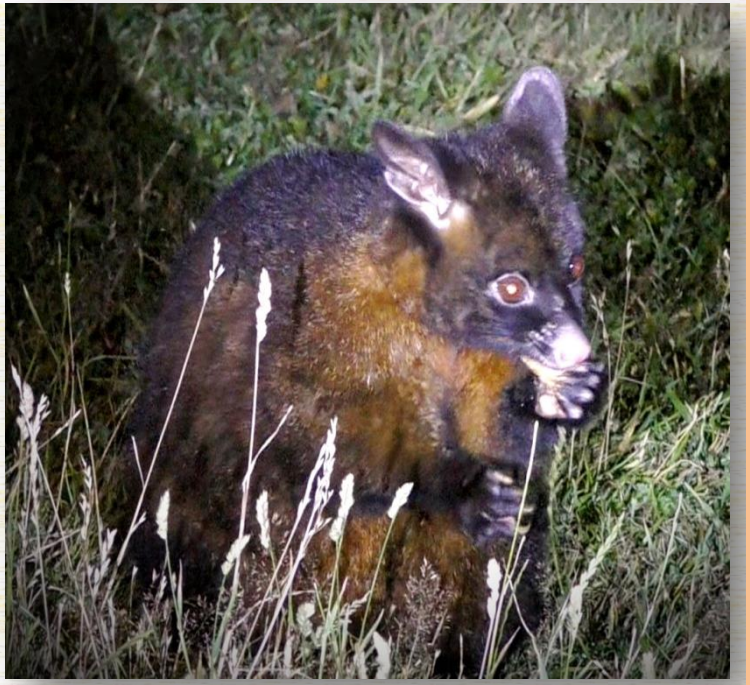
2

Le saviez-vous ? Le wombat est doté d'un « **bouclier** », une solide plaque de cartilage qu'il a sur les fesses, invisible sous sa peau. S'il est en danger, **il bouchera l'entrée de son terrier** de façon à présenter son postérieur à son assaillant. Ainsi posé, il contre-attaquera avec ses puissantes pattes postérieures, en ruant violemment, allant parfois jusqu'à broyer le crâne de son adversaire. Par ailleurs, le wombat est une des rares créatures à **produire des crottes de forme... cubique** ! Celles-ci sont par conséquent facilement reconnaissables. Il doit cela à une particularité structurelle de ses parois intestinales, peu élastiques et plus resserrées en « bout de course ». Encore une autre de ses caractéristiques : **sa poche ventrale est « dorsale »**. Cela signifie qu'elle s'ouvre vers le bas et non le haut. Une bonne chose pour éviter de projeter de la terre sur le ou les éventuels occupants de ladite poche, lorsque le wombat creuse la terre.

1

2

Possums

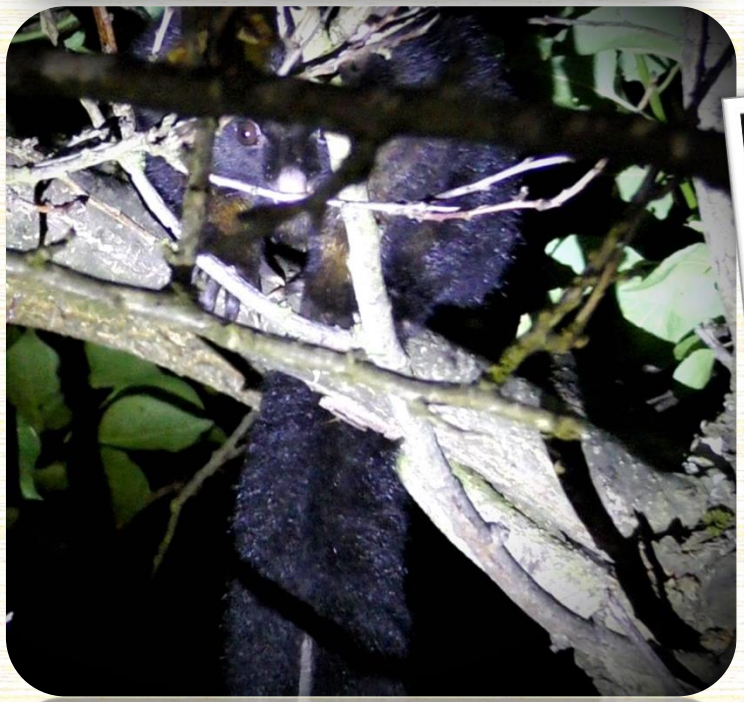


1

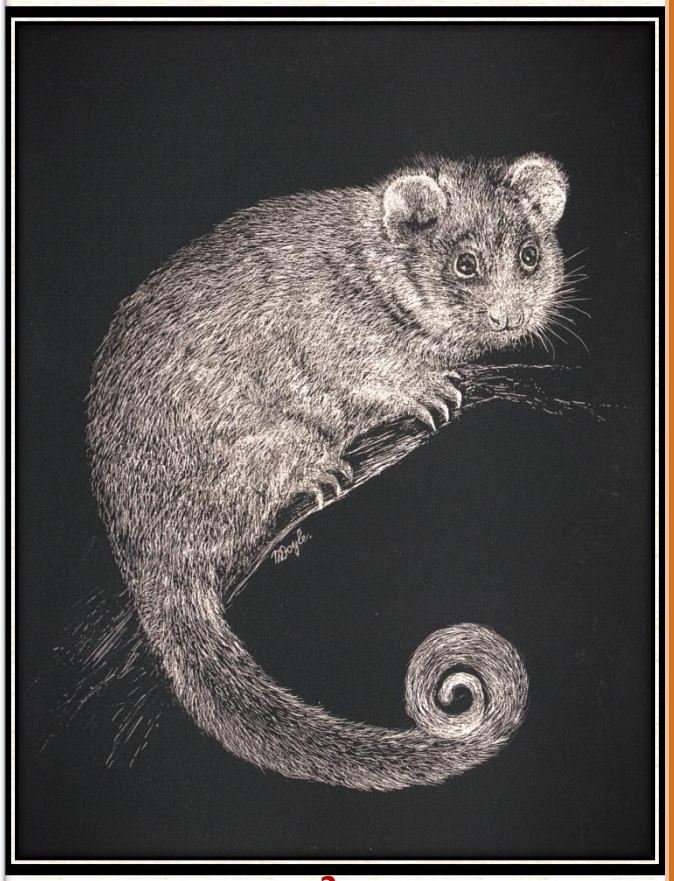
Des vêtements en fourrure de possum. **En Nouvelle-Zélande,** où ils avaient été importés par des colons depuis l'Australie, **les possums ont été officiellement déclarés nuisibles** (*pest*) dès 1946. Ils le devaient à leur rapide expansion au détriment de nombreuses espèces (faune et flore). Frugivores, ils mangent également des fleurs (deux sources directes de nourriture pour des **espèces endémiques d'oiseaux menacées**), mais aussi les œufs et les poussins (parfois des adultes) de ces mêmes oiseaux (Kiwis, Puffins fuligineux, Faucons de Harrier, Kokakos, Kererus, Fantails, Méliphages Tui...). Malgré cette décision, la population des Possums a atteint son point culminant en Nouvelle-Zélande dans les années 1980, avec 60 millions+ d'individus. Poison, chasse, pièges ont permis de ramener le nombre à env. 30 millions de nos jours.

Il faut dire que les chasser rapporte gros, puisque **leurs peaux, utilisées pour l'industrie de l'habillement, valent un bon prix** et qu'il s'en vend de 2 à 3 millions par an. D'un autre côté, les dommages que les possums créent aux éleveurs (ils mangent une partie de la pâture de leur bétail, et peuvent lui transmettre une maladie : la tuberculose bovine) sont estimés à 35 M$ /an, et il en coûte 110 M$ /an à l'État pour assurer leur contrôle.

En Tasmanie, sur l'île de Bruny, les Possums sont déclarés nuisibles pour les mêmes raisons.

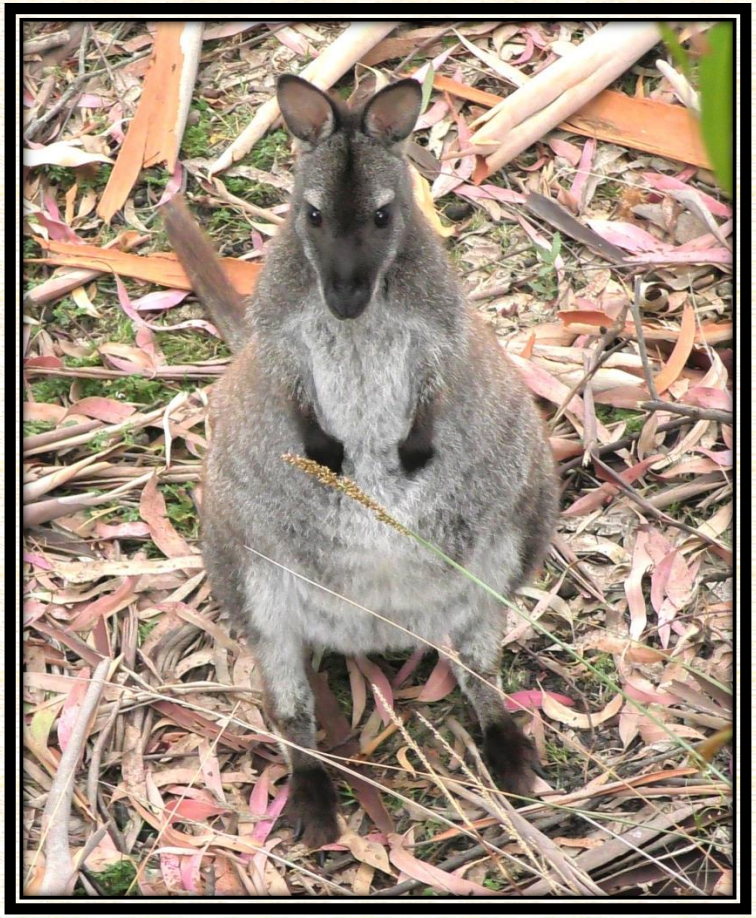


1



2

Wallabies & Roos



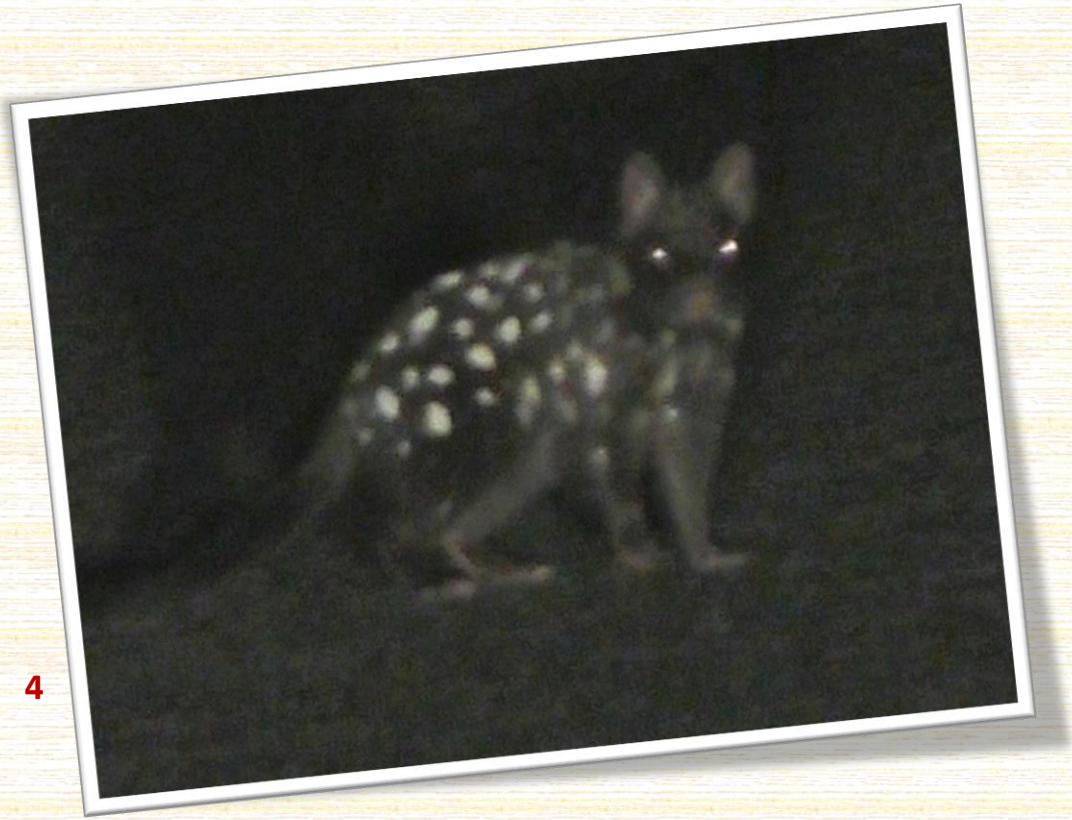
Pademelons

AUTRES MARSUPIAUX

1

2

3



4

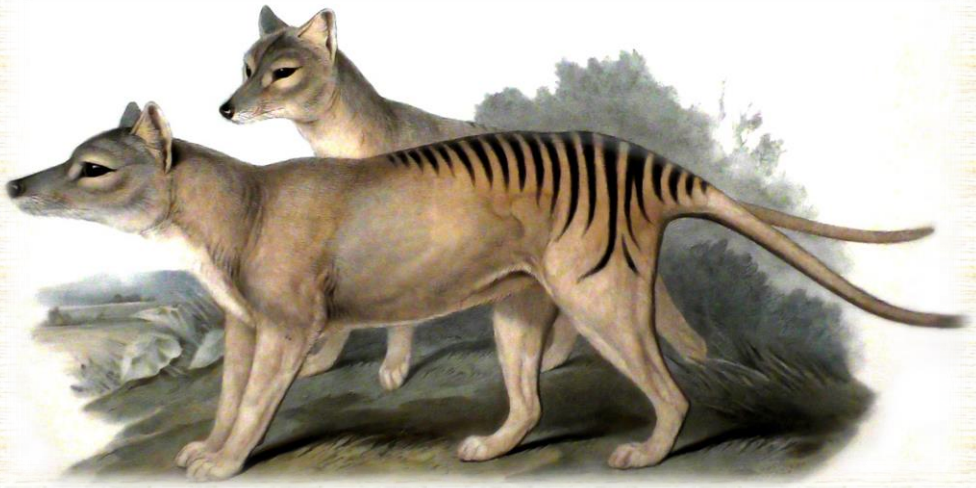
1

2

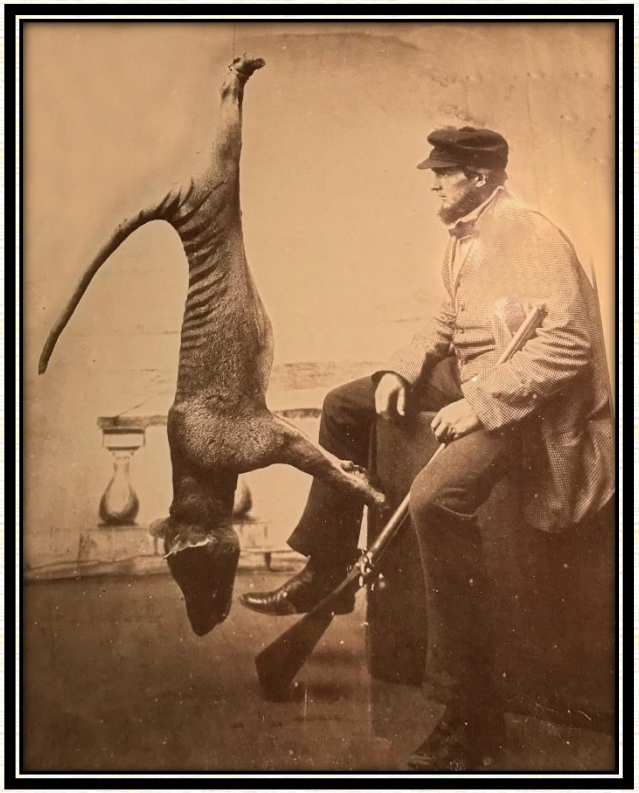
3

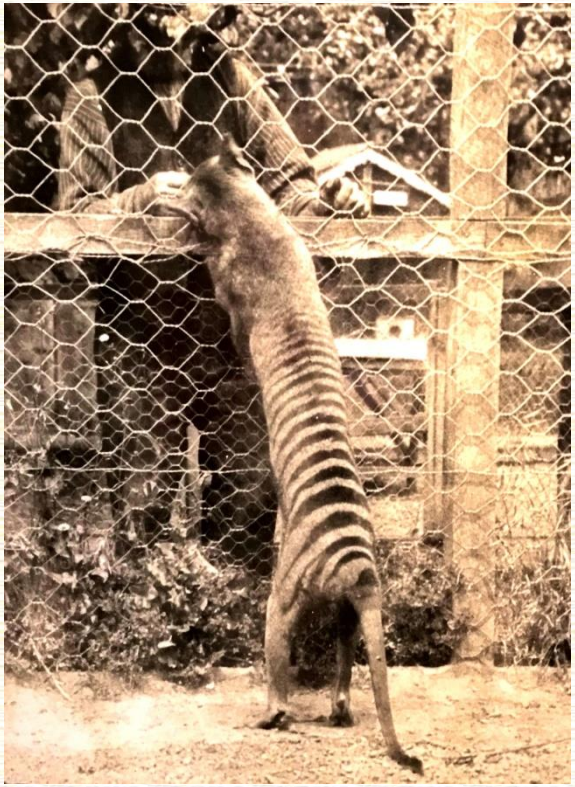
4

TIGRE DE TASMANIE



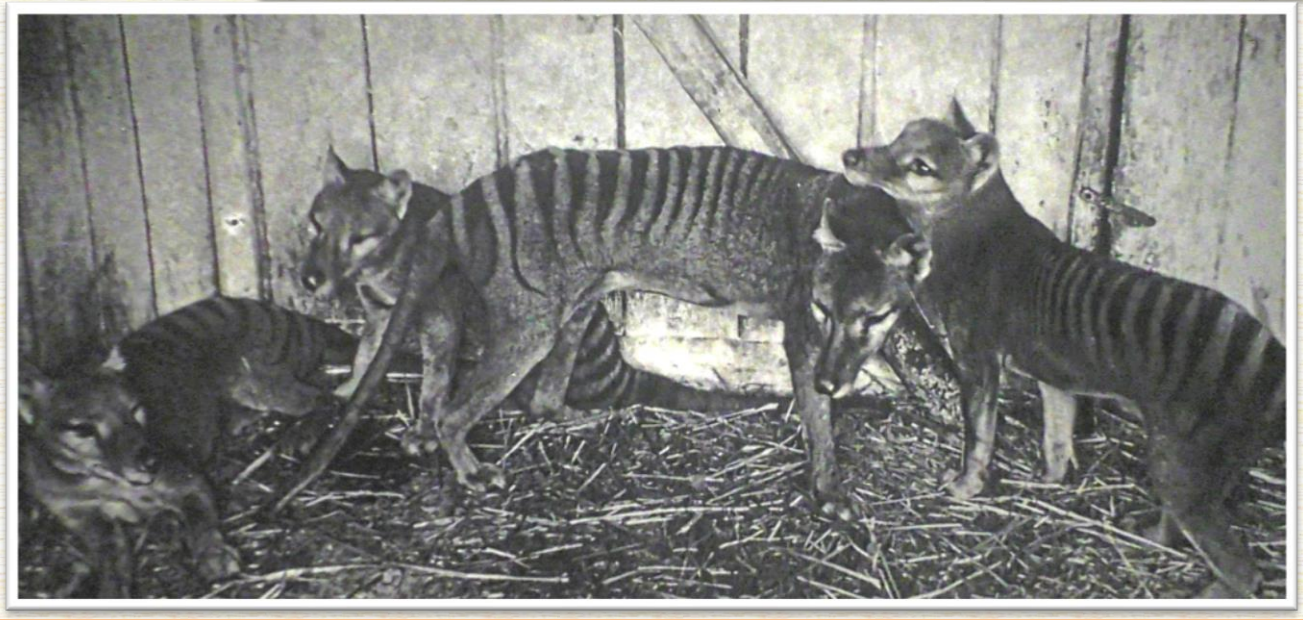
*En introduction au Carnet 2, j'évoquais « **les branches amputées de l'Arbre de Vie auquel nous appartenons** ». Pour ce qui concerne la Tasmanie, **le Thilacyne**, aussi baptisé Tigre de Tasmanie, en est hélas un parfait exemple. Je précisais : « Un magnifique marsupial, ayant l'apparence d'un canidé (avec une queue de kangourou), rayé comme un tigre. En s'installant sur l'île, les colons britanniques se sont empressés d'y importer du bétail, et ont jugé que le Tigre était une menace pour leur commerce. Des chasseurs ont alors été payés pour exterminer les Thilacynes. Les primes étaient généreuses (progressives selon le nombre de « scalps » rapportés), rendant la chasse efficace : **le dernier spécimen vivant de Tigre de Tasmanie s'est éteint dans le zoo de Hobart en 1936**. Mais aucun spécimen vivant en liberté n'avait plus été aperçu depuis plusieurs décennies. Et pourtant, la datation carbone d'un cadavre momifié de thilacyne, découvert dans une grotte de Nullarbor Plains en 1966, a révélé que l'échantillon était âgé de 4 650 ans ! »*





Cet animal fascinant reste pourtant très présent dans l'esprit collectif tasmanien et apparaît sous forme de logos, de sculptures, d'enseignes… sur tout le territoire. ***La rumeur court toujours qu'un ou plusieurs spécimens auraient pu survivre*** *dans les recoins les plus isolés de l'île. Et certains, très désireux de rapporter un échantillon d'ADN, n'hésitent pas à monter de coûteuses expéditions à cet effet. Peut-être serait-ce merveilleux s'ils avaient raison. Mais si c'est à nouveau pour l'enfermer dans un zoo… Les seules images filmées du dernier Thilacyne en captivité, projetées en continu dans le beau* ***Tasmanian Museum and Art Gallery*** *de Hobart, sont absolument terribles, preuves manifestes de la cruauté et de l'ignorance humaines.*

Le saviez-vous ? Bien que surnommé « **Tigre de Tasmanie** », plusieurs peintures rupestres aborigènes et des restes mis au jour, attestent que le thylacine **vivait également sur le continent australien ainsi qu'en Nouvelle-Guinée.** Pas étonnant, puisque les scientifiques datent son apparition à environ **4 millions d'années.**



Reptiles

Le *Blue tongue Lizard* est un animal de toute beauté et totalement inoffensif (sauf pour les insectes dont il se délecte). Il est hélas **de plus en plus menacé**. Son tort : ignorer la notion de propriété privée ! Il lui arrive souvent de déambuler dans les jardins. Là, les tondeuses, les chiens et, pire que tout, les chats, vont le mettre en pièces sans pitié. **Sur celui photographié ici**, vous pourrez remarquer les nombreuses marques sur ses écailles. Plus grave, **un œil lui a carrément été arraché**. Placé du bon côté, j'ai pu le surprendre à moins d'un mètre, car il ne me voyait même pas.

Nous approchions doucement d'un étang, lorsque nous entendîmes une musique étrange. Ma femme me dit : « On dirait du banjo ». Elle ne croyait pas si bien dire. Il s'agissait d'une ***Southern Banjo frog***, à la peau grise et mesurant environ 7 cm ! Elle est aussi surnommée ***Pobblebonk frog***, du fait du « bonk » qui résonne comme lorsque l'on pince une corde de banjo ☺

1

2

Par chance, la Tasmanie ne connaît « que » 3 espèces de serpents venimeux : le *Tiger Snake* et le *Lowland Copperhead* (photos ci-dessous) ainsi que le *White lipped Snake*. Leur morsure est mortelle. Heureusement, ils sont peu agressifs (sauf en période de nidification).

3

4

Poissons d'eau douce

La pêche *est élevée au rang de sport national en Tasmanie. À commencer par celle qui se pratique en mer. Cette industrie tient une place de choix dans l'économie de l'État et concerne une très grande variété de poissons, crustacés, coquillages. Les plus réputés sont* ***l'abalone*** *(1/4 de la production mondiale),* ***les huîtres****,* ***les crabes géants*** *(47 tonnes/an),* ***les langoustes****,* ***St Jacques****, etc. Sans oublier, bien sûr,* ***les saumons****, essentiellement d'élevage, qui se comptent en milliers de tonnes. Le rendement est considérable, puisque, à titre d'exemple, celui des Abalones est de 63 millions$, les crabes géants 52 millions$, les langoustes 47 millions$, etc.*

Une très large partie de cette production part en Asie, en particulier la Chine. Ce qui explique que, par exemple, le prix des crabes ou des langoustes est carrément prohibitif pour les consommateurs tasmaniens !

À cette pêche, s'ajoutent les nombreux ***élevages de poissons en lac ou en étang****, avec, en tête, les truites, dont la fameuse (et superbe) truite saumonée, baptisée aussi* ***truite arc-en-ciel****.*

1

Truite brune de 9,98kg (22 pounds) pêchée dans la Huon River

1

2

3

4

Les dents de la mer ?

INSECTES

1

2

Huntsman spider. Une de ces araignées a été cause de notre pire expérience durant ce séjour. Elle a eu la très mauvaise idée de se glisser dans… la voiture ! Aussitôt entrée, elle s'est dissimulée dans un endroit connu d'elle seule. J'avais beau savoir que son venin n'est pas mortel (mais sa morsure reste très douloureuse), je n'étais pas rassuré à l'idée que **cette bestiole aussi large que ma main**, pouvait nous sauter dessus à tout moment, pendant que nous roulions. Cette angoisse a duré plusieurs jours, avec un examen attentif du véhicule avant d'y monter (pare-soleil, sièges, boîte à gants…). Puis, nous avons fini par nous convaincre qu'elle était repartie comme elle était venue. Mais cet épisode n'était que le premier d'une **longue liste de rencontres avec d'autres araignées** (parfois moins « tranquilles »), et l'une d'elle m'a même mordu au talon alors que je photographiais un échidné. Ce fut souvent le cas sur l'île de Bruny, que nous avons d'ailleurs fini par surnommer : ***Spider Island***.

3

4

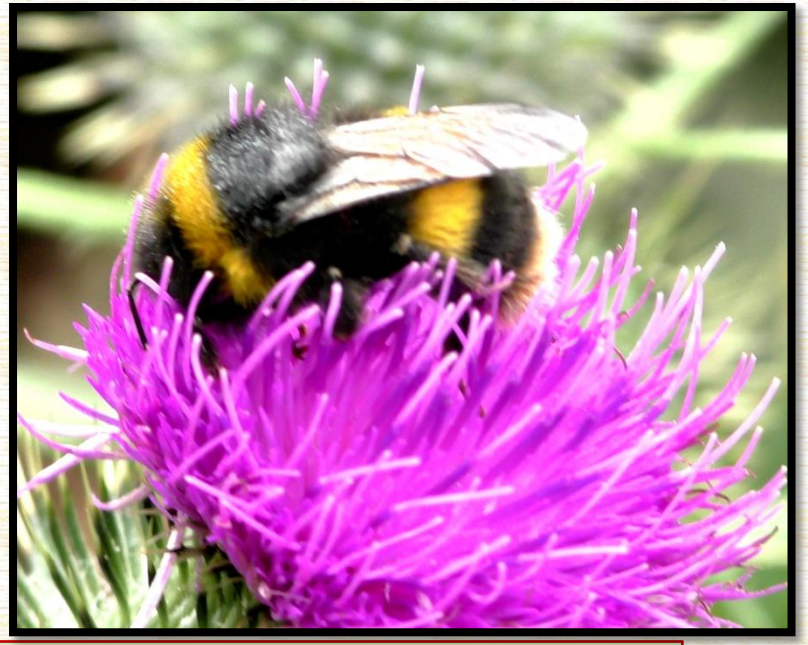
Je sais maintenant d'où viennent les couleurs de l'habit de **Spiderman** ☺

5

1

2

3



Dans la nature, on aperçoit davantage de **bourdons** que d'abeilles, plus concentrées vers les ruches.
Leur nom en anglais : ***Bumble bees*** (en référence à leur sourd bourdonnement).

La Miellerie

*Notre passage à « **La Miellerie** » a été un très beau moment de ce voyage. J'ai toujours été fasciné par les abeilles, et conscient de tout ce que nous leur devons. Rencontrer un apiculteur (et chef d'entreprise) comme Yves, généreux et passionné, connaisseur des plantes et des abeilles a été passionnant. C'est un homme **engagé sur le plan environnemental**, et ses miels sont en accord avec ses convictions : sans aucun additif, extraits à froid, non chauffés, produits par des abeilles butinant des fleurs non traitées. Des conditions qui garantissent la préservation de leurs arômes et, surtout, de leurs riches propriétés.*

*Nous avions découvert ses miels en 2015, sur le marché de Salamanca. Dans une dégustation « en aveugle » son Leatherwood battait de loin tous les autres et avait déjà suffi à nous convaincre. D'où le projet de lui rendre visite si nous revenions plus au sud. Il existe de nombreuses fleurs natives là où il plante ses ruches (parfois à plus de 300 km de ses ateliers). En plus du succulent **Leatherwood**, il produit du **Blue gum** (Eucalyptus), du **Prickly box** (petite fleur qui pousse à Noël, d'où son surnom de Christmas bush), du **Tea tree** (voir note plus loin) et son fameux **nectar de Lake Pedder**.*

*Yves sait aussi se montrer **pédagogue avec les enfants** qui, lors des démonstrations dans son atelier, aiment tout particulièrement le moment où ils ont le droit de **remplir le pot qu'ils rapporteront avec eux** (il faut bien attraper le geste pour ne pas verser une seule goutte du précieux nectar à côté ☺).*

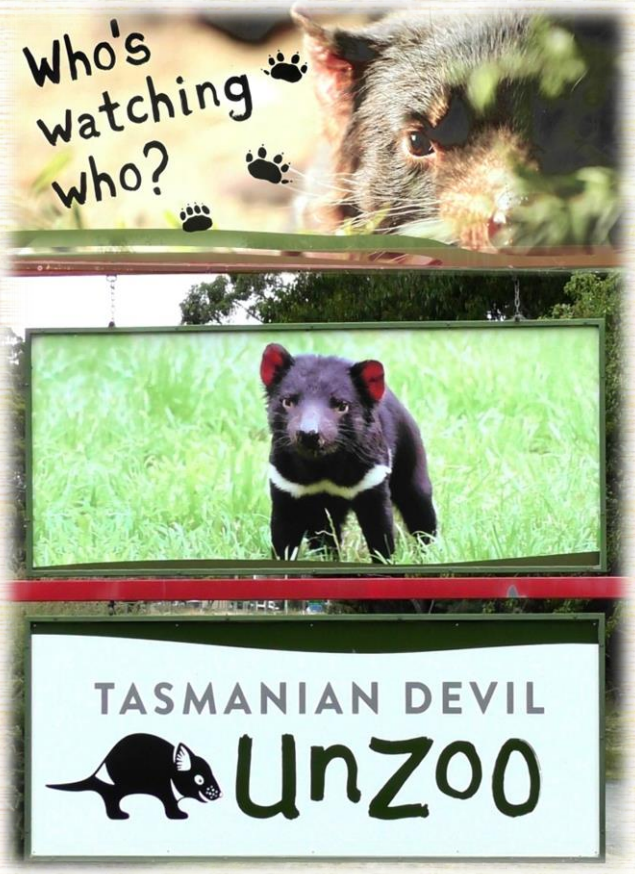
Le saviez-vous ? La dénomination ***Tea Tree***, en anglais, désigne deux types de plantes pourtant différentes : ***Melaleuca Alternifolia*** (plutôt présente en Australie) et ***Leptospermum scoparium***, plus présente en Nouvelle-Zélande où elle est appelée **Manuka**. Les Néo-Zélandais ont su, il y a quelques années, lancer une large campagne d'information sur les **propriétés exceptionnelles** du Manuka, prouvées en laboratoire : antibactérienne, antivirale, anti-inflammatoire, antifongique, acaricide, immunostimulante... Une véritable **pharmacie naturelle** tout entière dans le miel qui en est tiré, et qui a très vite vu son prix grimper, pour atteindre des sommets ! Dès lors, la tentation d'appeler tout miel de *Tea tree* (y compris issu de *Melaleuca*), « Manuka » était tentante, et certains n'ont pas hésité, augmentant leurs prix du même coup. En réalité, les qualités de ces différents miels sont dosables et doivent être communiquées par le fabricant.

Fin du Carnet 3

Légendes Photos et Illustrations

Pages

6	1	Dessin de Marion Isham	26	4	Lowlands Copperhead Snake
7	1	Dessin de Maureen Doyle	27	1	Truites d'élevage (Tiger and Rainbow Trouts)
	2	Dessin de Rebecca Robinson	28	1&3	Anguilles sauvages
8	1	Dessin de Marini Ferlazzo		2	Truites sauvages
9	1	Dessin de Audrey Russell		4	Truite brune
10	1	Dessin de Frederic Moschberger	29	1&3	Golden silk Orb weaver spider
11	1	Dessin de Renée Treml		2&5	Huntsman spider
	2	Dessin de Tania Erzinger		4	Red and Black spider
12	1	Dessin de Rebecca Robinson	30	1	Araignée non identifiée
	2	Dessin de Kirsty Pilkington		2	Wood scorpion (Cercophonius squama)
13	1	Dessin de Lisa Stewart		3	Insecte non identifié (attaqué par des fourmis)
15	1	White Possum (rare)			
	2	Dessin de Maureen Doyle			
20	1	Long nosed Potoroo			
	2	Tasmanian Bettong			
	3	Brown spotted Quoll			
	4	Black spotted Quoll			
21	1&2	Eastern Quoll			
	3	Long nosed Potoroo			
	4	Dessin de Maureen Doyle			
26	1	Southern Banjo Frog			
	2	Tasmanian Tree Skink			
	3	Tiger Snake			



Enseigne du **Unzoo** sur la péninsule tasmane.
(montage de l'auteur)

Carnets finalisés en mai 2020

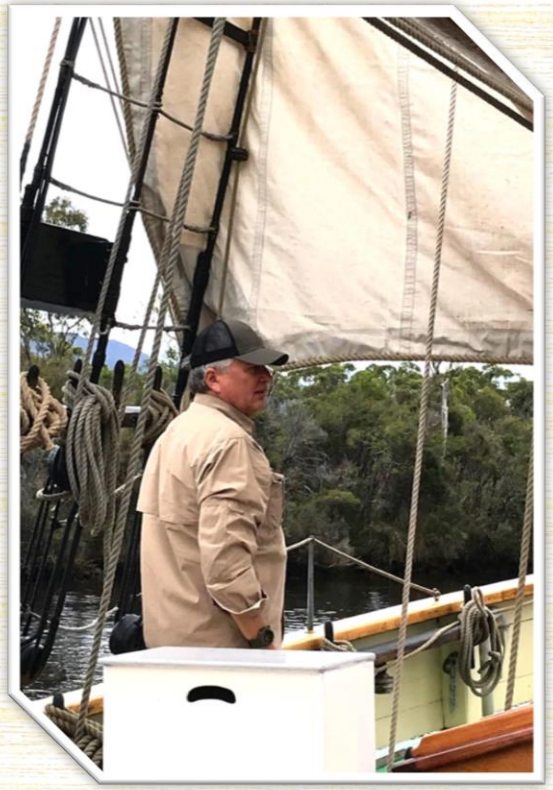
Textes et photos de l'auteur

Illustrations de couverture :

Devant : **Échidné : bois sculpté, extrait de l'œuvre « *The Wall in the Wilderness* » réalisée par Greg duncan à Derwent Bridge, TAS.**

Au dos : **3 photomontages de l'auteur**
Image publicitaire Tasmanie : « *Born to be wild* »

Les superbes bronzes de diables de Tasmanie sont de Ruth Waterhouse



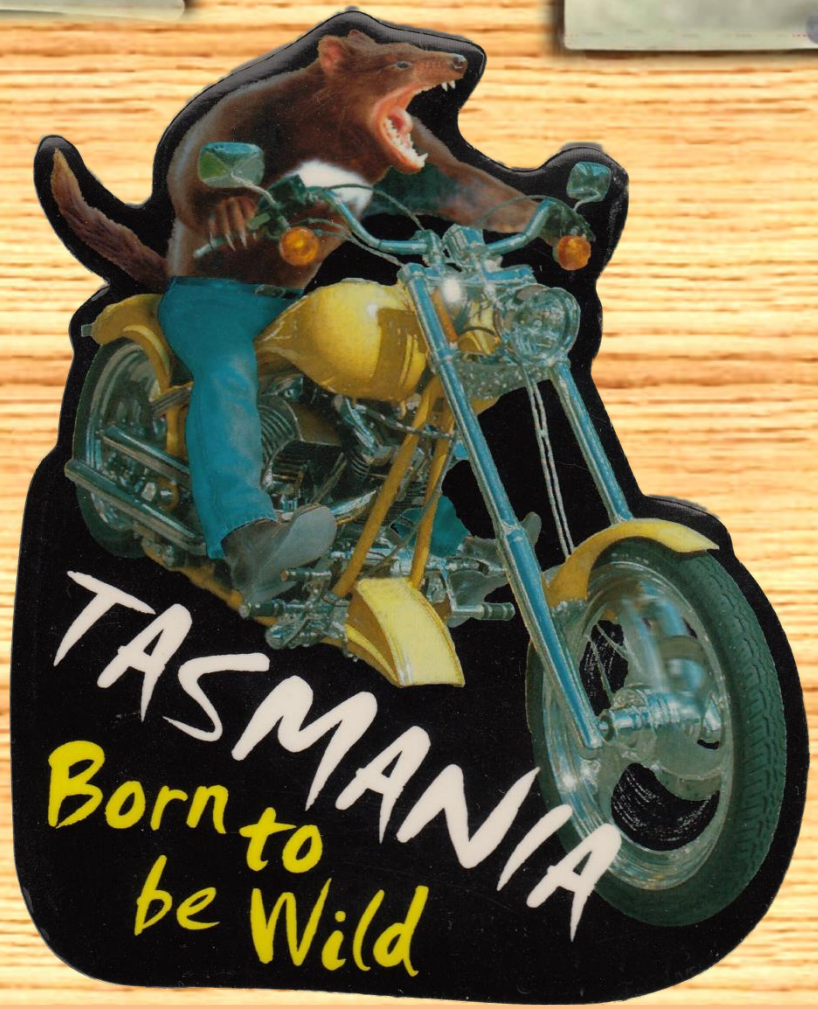
Carnet*S* de Voyage Tasmanie 2020

Carnet 1 : ***Portrait de l'île de l'inspiration***

Environnement – Histoire - Habitat

Carnet 2 : ***200 Portraits colorés des habitants du ciel***

Oiseaux terrestres et marins

Carnet 3 : ***Portraits des habitants du bout du chemin***

Marsupiaux – Monotrèmes – Insectes – Reptiles.